

ces aspirations élevées. Ce qu'ils veulent c'est de fixer au-dessus de leurs têtes une voûte de séparation entre le ciel et la terre, et ils semblent dire à Dieu : « le ciel est à vous, mais la terre est à nous. » Eh bien, non, messieurs, la terre est à nous, et le gouvernement de ce monde comme celui de l'autre appartient à Dieu.

II

La royauté sociale de Jésus-Christ est à la fois une doctrine et un fait historique; une doctrine qui est l'élément vital par excellence de tout corps social, aussi nécessaire à la vie, que l'air est indispensable à sa vie de l'individu; un fait historique sans lequel le monde n'aurait pas connu la civilisation chrétienne.

Il faut que le Christ ait sa place en ce monde, et quand les hommes la lui ont refusée, il a bien su la prendre quand il a voulu. Il est entré dans le monde malgré eux, il y a établi son règne malgré eux, et il l'y maintiendra en dépit de toutes les trahisons, de toutes les haines, de tous les intérêts, de toutes les lâchetés!

Lorsqu'il n'y a plus de place pour lui dans un pays, il n'y a plus de place pour d'autres royautes. Souvent chassé, il revient avec une persévérance qui ressemble à de l'entêtement; mais il arrive un jour funeste où il s'éloigne pour ne plus revenir, et alors, malheur aux nations qui le laissent partir!

Avez-vous jamais réfléchi, messieurs, aux mystérieuses circonstances qui firent naître le Christ dans une étable? Le récit biblique dont la sublime sobriété étonne toujours, dit simplement qu'il n'y avait point de place dans l'hôtellerie. Méditons un instant sur ce fait étrange.

Reportons-nous un instant à cette heure solennelle et unique que l'humanité attend depuis 4,000 ans, et qui va lui donner un Rédempteur.

La vierge incomparable que la race humaine déchue n'a pu engendrer qu'après 40 siècles de purification est sur le point de devenir mère, et l'enfant qu'elle va mettre au monde n'est pas seulement un homme, c'est un Dieu, un Dieu dont le nom va remplir l'univers et à qui la terre entière appartient. Où donc est le palais préparé pour le recevoir? Où donc sont les somptueux appartements que le roi du Ciel et de la terre honorera de sa présence?

Non, Dieu n'a pas ces prétentions de l'ostentation humaine. Tout ce qu'il va demander à Bethléem qui en ce moment représente la Judée, c'est une pauvre chambre d'auberge — et Bethléem va refuser: il n'y a pas de place dans l'hôtellerie.

Ah! messieurs, que de peuples depuis lors ont fait comme Bethléem, et dit au Christ: il n'y a plus de place pour vous dans cette hôtellerie!

Mais si vous étudiez attentivement l'histoire, vous seriez étonnés de voir avec quelle rigoureuse ponctualité cet ostracisme du Christ a toujours été puni.

Voyez, par exemple, la suite du récit biblique. Bethléem n'a pas eu de place pour l'enfant divin! Eh bien! il n'y a plus de place dans toute la Judée pour les enfants des hommes, et le glaive du cruel Hérode va des égorger pendant que le